

PROTHÈSE DE HANCHE EN AMBULATOIRE

A Douai, ça marche bien !

Quand j'ai su que l'intervention pourrait se faire en ambulatoire, c'était l'Amérique », commence Brigitte Dautremepulch. Agée de 61 ans, originaire

de Sin-le-Noble, c'est la 2ème patiente du Douaisis à avoir pu bénéficier d'une pose de prothèse de hanche en ambulatoire.

PROUESSE TECHNIQUE

Cette prouesse technique est due à l'intervention combinée du Dr Rambaonlana, chirurgien orthopédiste et du Dr Lazkani, chef du service anesthésie. Ils expliquent d'une même voix : « C'est vraiment un travail conjoint. Il y a à la fois les progrès des techniques de chirurgie mini-invasive, c'est à dire que l'on ne fait que de petites incisions et l'évolution des techniques d'anesthésie qui limite les pertes sanguines et permet une meilleure prise en charge de la douleur ».

AU CAS PAR CAS

Cette technique n'est pas accessible à tous. La décision est prise conjointement par le chirurgien et l'anesthésiste, au cas par cas et selon des critères précis. Aucune place n'est laissée au doute. Il faut que « le patient n'est pas de problèmes psychologiques, ni de troubles de mémoire, qu'il n'ait pas de gros antécédents, qu'il habite à moins d'une heure ou 50 kilomètres de l'hôpital et qu'il soit accompagné pour la première nuit au domicile ».

UNE HEURE D'INTERVENTION

Si toutes les conditions sont réunies, l'hospitalisation durera moins de 12h. Concrètement, le patient arrive à 6h30 à l'hôpital. Il part au bloc opératoire vers 8h.

MÉDECINE Depuis quelques mois, le centre hospitalier de Douai propose à certains patients de se faire poser une prothèse de hanche en ne passant que 12 heures à l'hôpital.

Innovation médicale

En France, la toute première pose de prothèse de hanche en ambulatoire a eu lieu en 2013 à Bayonne. C'était dans le secteur privé. L'appropriation de cette technique par le secteur public date de juillet 2015. L'intervention a été effectuée à l'hôpital Cochin par le Professeur Anract, chef du service de chirurgie orthopédique.



Chirurgien et anesthésiste travaillent en étroite collaboration pour accompagner les patients.

L'intervention dure un peu plus d'une heure. La même durée est passée en salle de réveil et en fin de matinée, il réintègre sa chambre. Vers 13h30, il est revu par le chirurgien accompagné d'un kinésithérapeute et peut déjà effectuer ses premiers pas. Vers 17h, la sortie est envisagée et validée par l'équipe. Classiquement, une telle interven-

tion nécessite un séjour hospitalier compris entre 5 et 7 jours.

EDUCATION THÉRAPEUTIQUE

L'équipe médicale parle d'éducation thérapeutique. En amont de l'intervention de nombreuses consignes sont données au patient

pour qu'il prenne conscience des enjeux et des attitudes à tenir. Dans les jours qui suivent, les infirmières l'appellent régulièrement pour s'assurer que tout se passe comme prévu. Le Dr Rambaonlana insiste : « en ambulatoire, le patient devient l'acteur principal de l'intervention ».

ENTHOUSIASME

La toute première intervention de ce type au centre hospitalier de Douai a eu lieu le 12 avril dernier. C'est Mireille Ratti, une habitante de Guesnain qui en a bénéficié. Aide-soignante, elle travaille à l'hôpital et connaît donc bien le secteur. Trois mois plus tard, elle confirme : « Je l'ai très bien vécu. J'ai récupéré très vite. Six semaines après, j'avais repris mon rythme. Je peux faire la deuxième les yeux fermés ». Même enthousiasme pour Brigitte Dautremepulch qui a 61 ans et a été opérée quelques semaines plus tard et qui est venue à pied des Eples pour la consultation. Depuis avril, 5 opérations de ce type ont été réalisées au centre hospitalier par les Dr Rambaonlana et Lazkani.



Mireille Ratti est la première patiente du Douaisis à avoir bénéficié d'une pose de prothèse en ambulatoire.